

Sophie FISHER

CLASSES DE VERBES OU PROCEDURES ENONCIATIVES ?

(A propos des constructions en SE: espagnol, français, italien)

Nous aimerions poser, par le biais de ces quelques pages, une "petite" question : celle du rapport entre les formes et leurs agencements dans des séquences et les contraintes énonciatives qui organisent leur fonctionnement. En d'autres termes, est-ce qu'une théorie des opérations énonciatives implique une analyse systématique des différentes organisations de mots spécifiques dans une structure de phrase. ¹

La "déformabilité", c'est-à-dire, la possibilité de faire varier des structures dans un jeu interprétatif semble une des propriétés du langage en acte et permet de mettre en lumière des invariants ². Cette hypothèse est liée à une analyse se plaçant dans le cadre d'une sémantique formelle dont il n'est peut-être pas inutile de préciser quelques-unes des notions constitutives.

En premier lieu celle de sujet énonciateur. Il s'agit d'une notion abstraite et non de telle ou telle instance de la subjectivité. Cet objet théorique constitue le point d'ancrage du système énonciatif, tel un premier moteur qui enclancherait des mises en ordre, des restructurations, des "déformations" au sens de J. Baltrusaitis. En quelque sorte une clé de voûte dont les effets seront à étudier sur les énoncés produits. Ce modèle d'énonciateur permettant de donner accès aux modes d'emploi dans l'interaction verbale (relation inter-sujets) et dans les repérages temporels. Il va de soi que ce "sujet" n'a que peu de rapports avec le sujet grammatical quoiqu'il puisse se présenter sous cette forme, de même que sous celle de premier terme d'une relation ou de premier actant.

Si j'ai commencé par donner quelques repères à partir desquels j'essayerai de présenter le marqueur de relation SE dans des langues voisines c'est parce qu'une analyse en termes d'une théorie de l'énonciation devrait permettre, me semble-t-il, d'identifier des propriétés différentes que l'on retrouve sous une forme unique. La question à poser serait peut-être celle-ci: comment un certain nombre de langues apparentées et sensiblement proches par leur structure syntaxique et leur lexique, spécialisent-elles ce mot en une série de fonctions qui, pour ne pas être toujours les mêmes, renvoient à des opérations relevant des systèmes en transformation .

Il y a une abondante littérature sur SE et il ne s'agit pas ici d'en faire le parcours. Benveniste pose d'emblée la question pertinente à mon avis: "SWE a donné naissance à l'adjectif indiquant l'appartenance propre (sk: sva, lat. suus, grec *swós (*swós)... *swos n'est pas en indo-européen le pronom de troisième personne, ce que suggérerait la situation du possessif latin suus à côté de meus et tuus./.../ L'emploi de *swos n'est pas susceptible d'une acception de personne, n'est pas lié à la troisième personne; *swos est le pronom réfléchi et possessif, applicable à toutes les personnes pareillement."³

Cette présentation pose quelques problèmes. En premier lieu du point de vue de la caractérisation catégorielle: il s'agit dans les deux cas d'un terme substitut ou complément , indiquant une fonction-substitut lorsqu'il a forme de réfléchi, de marque de l'agent non défini ou du passif , une fonction-complément si possessif, puisqu'il renvoie aussi à l'objet désigné. En tant que forme d'une relation il peut ainsi ne plus posséder de spécification de genre et de nombre, ceux-ci étant portés par d'autres marques. Deuxièmement s'il s'agit effectivement d'un réfléchi (pronom-substitut), on se trouve forcé d'établir les rapports entre pronoms personnels indicés

opposables (je/tu) ou vidés (il-impers. / on) en dehors de la relation de co-énonciation, et structures indiquant ou bien le retour sur soi (pronom réfléchi proprement dit) ou bien une sorte de retour sur un soi/se élargi où le "soi" serait la trace de la séparation et au rapport à un autre proche, un "allié" comme le propose Benveniste.⁴

"SE" le multiple

Le rapport de "soi à soi" qui caractérise le réfléchi mais aussi le moyen ⁵ "source" du passif devrait nous permettre de parcourir quelques avatars de SE.

Notre parcours indiquera des étapes qui sont autant de mises à jour d'opérations jouant sur les rapports entre énonciateurs, relation de co-énonciation pour être plus précis, vidage de la fonction d'agent (impersonnel) et mise en relief des interactions entre éléments de l'EBF. Dans cette perspective une analyse en termes de topic/ comment pourrait rendre compte de certaines constructions dites passives. En d'autres termes, étant donné un énonciateur prenant en charge un énoncé donné, la distance vis-à-vis de celui-ci se module en fonction de son plus ou moins grand engagement.

Si on considère qu'une des fonctions des constructions passives est la thématisation d'un des éléments, en l'occurrence l'objet, à première vue, l'agent se trouve rejeté, sinon effacé: l'énonciateur ayant construit sa présence au sein de l'énoncé en utilisant l'ordre d'apparition des termes. C'est en ce sens qu'on peut comprendre comment une construction "passive" peut être issue de la forme moyenne. qui pose de fait le rapport le plus étroit de "soi à soi" qu'on trouve dans le système indo-européen.⁶

Le tableau ci-dessous est construit sur la manière , pour l'énonciateur, de s'impliquer, marquée par l'opérateur SE ⁷ .

	Enonciateur *	Action	Formes verbales
1	\odot	réfléchi	moyen
2	$\xi \curvearrowright \text{co-}\xi$	réci-proque	actif
3	$\xi < \phi_u$	impersonnel	actif / "faux passif"
4	$\xi \rightarrow \text{E}$	thématisé l'objet / rejette l'agent	passif

* les signes "bouclés" indiquent les méta-termes, les "droits", les occurrences.

En espagnol c'est le 3 qui fait problème, car à un détail près, mais important: la pluralisation du verbe, on hésite entre l'impersonnel assumant la "forme" du passif et sa transformation en "passif" par la pluralisation du verbe.

(1) se vende casas (*)

(1a) se venden casas

Nous reviendrons plus loin sur cette question.

C'est jouant sur les interfaces auxquelles se prête la comparaison des fonctions de SE dans certaines langues romanes, que dès l'origine de la réflexion sur le fonctionnement de l'espagnol par rapport au "modèle" latin et aux autres langues (hébreu, grec) Nebrija construit sa Gramática, dans laquelle il écrit à propos des périphrases verbales:

(*) Ajoutons-y : "se vende nueces" relevé sur une porte (Concordia, Entre Ríos, Argentine, 2/X/1988)

Quoique en bien de choses la langue castillane abonde sur le latin, au contraire la langue latine dépasse l'espagnole

dans la conjugaison. Le latin a trois voix : active, verbe impersonnel , passive; le castillan n'a que l'active. Le verbe impersonnel est suppléé par les troisièmes personnes du pluriel du verbe actif du même temps et mode ou par les troisièmes personnes du singulier , réalisant par elles réciprocité et retour avec le pronom se ; et ainsi quand le latin dit 'curritur, currebatur' , nous disons corren, corrían ou córrese, corríase et de même pour le reste de la conjugaison. La passive est suppléée par le verbe so, eres et le participe passé de la passive/.../ On dit les mêmes personnes de la voix passive avec les mêmes personnes de la voix active, faisant retour avec le pronom se, comme nous le disions du verbe impersonnel , on dit ámasse Dios; ámanse las riquezas à la place de es amado Dios; son amadas las riquezas " (c'est nous qui soulignons). 8

Il est peut-être utile de rappeler qu'en latin, comme le signalent Françoise Letoublon et J.P. Maurel, on trouve déjà ces emplois peu discriminés entre actif moyen et passif avec la mention d'un agent permettant de discriminer entre formes: " lavor (je me lave) / lavor ab uxore (je suis lavé -je me fais laver- par ma femme). 9 En ne tenant pas compte du côté insolite de ces phrases, on aurait en espagnol, comme en français du reste: me lavo / soy lavado-me hago lavar-por mi mujer mais aussi se me lava avec effacement de l'agent. Si on donne , pour ce verbe, un énoncé tronqué: soy lavado est exclu et si on rajoute un complément: soy lavado todos los días/ on me lave tous les jours , l'agent indéterminé est en quelque sorte rétabli comme le montre la translation en français. Or il est toujours possible dans un cas pareil de spécifier l'agent.

Remarquons que le rapport entre agentivité, définition ou indétermination et procès considéré comme accompli, passe par l'alternance des auxiliants ser / estar: estoy lavado / * estoy lavado por mi mujer
todos los días

où l'itération signalant un processus réitéré et la présence de l'agent sont , pourrions-nous dire, filtrés par la prédication d'un état.

Comme il n'est pas de mon intention de traiter en particulier du passif mais des formes comportant SE, il pourrait être intéressant de parcourir des exemples se trouvant à la charnière d'interprétations actives et passives. ¹⁰

Les exemples suivants ont été produits en tenant compte de ceux que propose l'Esbozo de una nueva gramática de la lengua española de la Real Academia Española, ed. de 1983:

(2) Se tutean los niños (entre sí)

(2a.) Los niños se tutean

(2b) Se tutea a los niños

(2c) Se les tutea

(2d) A los niños se les tutea

(2e) Los niños son tuteados / ? + Ø : indéterminé ou général
+ por los adultos

(3) Se abren las puertas a las 8h en punto

(3a) ? Las puertas son abiertas a las 8h en punto

(3b) A las 8h en punto las puertas son abiertas por el portero

(2) et (2a): l'ordre n'est pas indifférent, (2a) explicite l'orientation du prédicat , or il s'agit ici d'une interprétation réciproque dont la translation serait: Les enfants se tutoient , mais il serait possible d'introduire un énonciateur assertant cette glose: on tutoie les enfants
(2b) est au centre de la difficulté: sujet patient et préposition obligatoire en espagnol pour les humains, verbe au singulier. Or , comme le dit le texte "le verbe^{est} immobilisé au singulier et accompagné de los niños avec la préposition a. Ce type de construction s'est transformé en phrase active à sujet indéterminé (se) et à complément direct de per-

sonne avec la préposition a (a las señoras) 11

Nous avons pris comme filtre (2c) la pronominalisation, ce qui rejoint l'interprétation active , renforcée , peut-être, lorsqu'on thématise (2d): l'introduction du : a los niños repris par les ou los.

(2e) est une construction passive "normale" .Ce type de phrase pose par ailleurs le problème des énoncés à valeur générale, sans agent déterminé par rapport à ceux qui possèdent un agent explicite, qui sont attestées en particulier dans la littérature du XIX^{ème}.

La série des phrases (3) avec des inanimés se pose autrement car s'il est possible de pronominaliser : se las abre , en reprise comme dans (2d) ,

(3c) Se abre las puertas a las 8h. en punto
est voisin de:

(4) se vende botellas

(4a) se venden botellas

(5) se cambia dólares

(5a) se cambian dólares

qui sont des annonces, des placards publicitaires entraînant la localisation: "aquí," construisant ainsi le repère énonciatif, de manière à superposer situation d'énonciation et localisation. La position du repère énonciatif oriente l'interprétation: on peut aussi bien entendre: ici / nous/on/(je) / $\left\{ \begin{array}{l} \text{vend des bouteilles} \\ \text{change des dollars} \end{array} \right\}$ 12

Il s'agit bien d'un énoncé actif avec agent indéterminé 13.

Continuant à jouer sur les transformations, nous aurons:

(4b) * las botellas son vendidas (+ Ø)

(5b) * Los dólares son cambiados (+ Ø)

qui ne sont pas acceptables étant donné les contraintes sur les formes

passives périphrastiques qui supposent, sauf pour certains cas particuliers, la présence de l'agent. Or c'est ce qui apparemment pose problème: les formes passives ne sont acceptées que lorsqu'il y a thématization de l'objet. Les annonces (4) et (5) posent: il y a bouteilles ou dollars et ils se vendent et se changent. La thématization met en relief, efface l'agent qui est rétabli en quelque sorte par la situation d'énonciation.

Il en est de même, me semble-t-il, pour certains impersonnels renvoyant à des "actions" accomplies par des agents bien "passifs"!

(6) El tejado se llueve (ex. Real A. Española, p. 381)

(7) El río se sale de su cauce

(8) La bañera se sale (op.cit. p. 381)

(9) El gas se escapa

Quel est le sens ici de ce se dit "réfléchi" ou "impersonnel" ou "faux passif"? L'agentivité du sujet est ici une sorte de "retour sur soi" (cf. plus haut). Le français oblige à trouver des équivalents de sens "plein":

(6a) La toiture "se pleut" : fuit

(7a) Le fleuve "se sort" de son lit : sort

(8a) La baignoire "se sort" : déborde

(7a) suppose un verbe non pronominal comme d'ailleurs cela est possible en espagnol.

Il est difficile de trouver dans ces cas une interprétation qui se tienne linguistiquement: dire qu'il y a "réflexivité éloignée" comme le prétendent les auteurs de la Gramática de la Real academia est peut-être insuffisant dans la mesure où il s'agit de formes très communes. Si nous considérons les propriétés associées aux domaines notionnels : toiture/ fleuve/ baignoire des énoncés signalent un passage de frontière, un excès pour employer d'autres métaphores, par rapport à

ce qui est la "règle", d'où peut-être cet effet de "retour sur soi" marquant un haut degré.

Nous avons regardé deux variantes: le problème de la relation actif / passif/ moyen et quelques unes des procédures permettant de passer -dans l'interprétation- d'une orientation à l'autre. Il est peut être intéressant de faire état de certaines anomalies "bien réglées" recueillies dans des circonstances différentes, portant aussi bien sur les formes pronominales que sur le SE:

- Cri d'un vendeur ambulant sur les terrains de football à Buenos Aires:

, Dejenmén, saquenlón , pero no me toquen la viborita !....

Laissez-moi, enlevez-le, mais ne touchez pas à mon petit serpent !

- Recueilli à Sigchos (Province de Cotopaxi, Equateur):

, Vasasén a comportar bien ! / Comportez-vous bien !

, Comportarásen bien ! / Vous vous comporterez bien !

- De La luz de Israel (19,9,1977):

"Teretemblo en Van i el dentorno: El pueblo akondrandosen de los días ke passaron antes un sierto tiempos se fuyeron a los kampos por abrigar-sen." / Tremblement de terre à Van et dans les alentours: Le peuple , se rappelant des jours passés {avant : } un certain temps s'enfuirent aux champs {après } pour se protéger.

Ces exemples ont en commun la pluralisation de SE , ou dans le premier cas, l'extension de ceci aux formes pronominales en général.

Il me semble que la pluralisation fonctionne ici comme marque de l'agglutination produisant par ailleurs un effet de thématisation. Les deux premiers exemples étant des formes d'interlocution fortes: l'injonction où la relation de co-énonciation est obligatoire. On peut remarquer , pour le troisième exemple la pluralisation par rapport à un collectif ce qui rend compte des désinences plurielles des verbes.

Les quelques exemples italiens qui suivent ont en commun avec les cas espagnols de mettre en évidence d'une part le caractère ambigu des formes réfléchies en ce qui concerne la relation actif/ passif avec agent indéterminé, et d'autre part l'importance de l'ordre des syntagmes pour la reconnaissance .

(9) Si vende / On vend - Ça se vend

(10) Si affitta appartamento / On loue - Ça se loue

(11) Oggi si balla /Aujourd'hui on danse

Ces trois énoncés sont des affiches qui, comme on l'a déjà vu sont en situation de localisation explicite: c'est ce qui suppose la possibilité d'identifier l'agent. Il n'en serait pas de même si, pour (10), on avait:

(10a) Si affittano appartamenti /On loue des appartements
qui tout en signalant l'agent localisé comme indéterminé constitue un énoncé actif , comme le révèle l'équivalent français.

Selon Rohlfs en Toscan on trouve: ¹⁴

(12) Si vende i giornali / On vend des journaux

(13) Si taglia i rami / On taille des branches

(14) Si lava i piatti / On fait la vaisselle: on lave les /plats

qui allie forme réfléchie au singulier et complément au pluriel, ce qui nous renvoie aux cas (9) et (10) me semble-t-il.

En ce qui concerne l'ordre, en particulier dans la réception, ce titre de journal:

(15) L'assassino si ammazza / l'assassin se tue

(15a) Si ammazza l'assassino / On tue l'assassin

mais nous pourrions tout autant interpréter vraisemblablement (15) comme (15a): ce n'est que l'ordre qui induit en quelque sorte ce que filtre l'équivalent français qui le respecte .

On trouvera en annexe quelques extraits de la Grammatica ragionata della lingua francese (1827) où l'auteur essaye de systématiser certains traits différents des deux langues, et conclut: " les Français emploient comme objet de la proposition le même terme que les Italiens ont habitude d'adopter comme sujet: on écoute le médisant, tandis que dans la construction si ode il maldicente, ce terme est lui-même le sujet". 15

Peut-on tirer quelques conclusions de ces faits, peut-être trop éparpillés et impressionnistes, sûrement pas exhaustifs, mais qui semblent représentatifs d'un certain type d'opérations linguistiques?

En premier lieu, la forte prééminence des formes actives. Si le français, avec la forme on + V construit la limite entre les formes strictement passives et les actives impersonnelles, les formes réfléchies, proches du moyen, remettent parfois en question cette belle ordonnance. Le vidage de l'agent s'accompagne souvent d'une de deux possibilités: ça ou bien la constitution d'un repère énonciatif lié à une situation, à une localisation. C'est le cas des affiches. La "place" de l'agent est marquée en creux.

Deuxièmement les formes moyennes qui, en espagnol ont pris la place du passif périphrastique, deviennent à l'usage des formes actives. Bien loin d'engendrer le passif - comme en grec - ici le moyen produit l'actif.

Singulier "retour" des formes.

NOTES

- (1) - Nous distinguerons la phrase entendue comme expression bien formée (EBF) et l'énoncé lié au fonctionnement du langage, au langage en acte.
- (2) - Nous reprenons ici la définition donnée par A.Culioli: "Soit une configuration, située dans un espace spécifié (système de repérage paramétré; jeu de forces intersujets); nous appellerons transformation toute opération qui transforme une configuration en une autre. La déformation est une transformation qui modifie une configuration, de sorte que certaines propriétés restent invariantes sous transformation, tandis que d'autres vont varier." "Stabilité et déformabilité en linguistique", Etudes de Lettres, Langage et connaissances, Fac. des Lettres, Univ. de Lausanne, oct.-déc. 1986, 5.
- (3) - BENVENISTE, E., Le vocabulaire des institutions indo-européennes, 1. Economie, parenté, société, 1969, 329-330.
- (4) - A ce sujet, la conclusion du chapitre 3: "L'homme libre", propose une articulation des relations sociales centrée sur la parenté: "Tout à tour la parentèle juridique et la conscience de soi, les rapports de confrérie et l'individualité propre, se constituent en autant de notions autonomes et développent des groupes de termes nouveaux. Mais la confrontation et l'analyse de ces familles lexicales en révèlent l'unité première et dévoilent les fondements sociaux du "soi" et de l'"entre soi". BENVENISTE, E., Op.cit., 333.
- (5) - RENOU, L., Grammaire Sanskrite élémentaire, Maisonneuve, 1963, 44.: "Le moyen s'emploie quand l'acte est envisagé au profit du sujet /.../ ou qu'il fait retour, par quelque manière, au sujet; de là les nuances réfléchies, réciproques ou simplement des emplois intransitifs nombreux."
- (6) - Des exemples sanskrits et grecs vont dans ce sens. Pour cette interprétation du passif, voir: FISHER S., "Problèmes d'énonciation posés par des analyses de données psycholinguistiques et ethnolinguistiques", Sigma, n° 4, 1979, 4-32.

- (7) - cf. FISHER, S., op. cit., 19. et les hypothèses élaborées par A. Culioli très liées aux recherches en psychologie cognitive.
- (8) - NEBRIJA A. de Gramática de la Lengua castellana, (1492), Ed. Nacional, 1980, 187.: "Assi como en muchas cosas la lengua castellana abunda sobre el latín, assi por el contrario, la lengua latina sobre al castellano, como en esto de la conjugación. El latín tiene tres bozes: activa, verbo impersonal, passiva; el castellano no tiene sino solo la activa. El verbo impersonal suple lo por las terceras personas del plural del verbo activo del mesmo tiempo y modo, o por las terceras personas del singular, haziendo en ellas reciprocacion y retorno con este pronombre se; y assi por lo que en el latín dizen 'curritur, currebatur', nos otros dezimos corren, corríanse córrese, corríase; y assi por lo restante de la conjugación. La passiva suple la por este verbo so, eres y el participio de la passiva mesma, assi como lo haze el latín en los tiempos que faltan en la mesma passiva; /.../ Dize esso mesmo las terceras personas de la boz activa, haziendo retorno con este pronombre se, como deziamos del verbo impersonal, diziendo ámasse Dios; ámansse las riquezas, por es amado Dios; son amadas las riquezas".
- (9) - LETOUBLON Françoise et MAUREL Jean-Pierre, "Passif et impersonnel", Autour de l'impersonnel, ELLUG, 1985, 28.
- (10) - Il serait intéressant de parcourir ainsi la liste des verbes impliquant la personne et pouvant avoir ou non un agent =sujet ou ≠ de celui-ci.
- (11) - Real Academia Española, Esbozo de una Nueva Gramática de la lengua española, Espasa-Calpe, (1973), réimp. 1986. Les auteurs de ce texte montrent bien les procédures employées: "Lorsqu'elle [cette construction] s'appliquait à des personnes, l'ambiguïté entre les sens réfléchi, réciproque et la "passive-refléchie" apparaissent. Il en est ainsi du sujet passif au pluriel (ex.: "Viendo la muchedumbre de cristianos que cada día se mataban" (Granada, Símbolo II, 12) "...pues de tal manera consentía que se tratasen los andantes caballeros (Quijote, I, 3)" (392-383)

- (12) - Cet énoncé s'insère dans le dialogue suivant: "X- Se cambia dólares , -L.W.-, Dónde ? / en signalant la maison de change: ,allí ? , X- No, yo. " Non seulement on a un énoncé actif, mais la situation d'énonciation désambiguïse l'agent: se= moi, je: (Je remercie L.Wolf qui m'a rapporté ce dialogue, tenu dans une rue de Mendoza, Argentine).
- (13) - ATLANI, Françoise: "ON l'illusioniste", La langue au ras du texte, PUL, 1984, étudie dans une approche très voisine, les figures du ON. Nous y renvoyons le lecteur, ainsi que, dans le même recueil, à SIMONIN, Jenny: "Les repérages énonciatifs dans les textes de presse", en particulier, pp 154-165.
- (14) - ROHLFS, G., Grammatica storica della lingua italiana e dei suoi dialetti, Morfologia, PBE, 1968.
- (15) - Grammatica ragionata della lingua francese, 2^e éd. , Scritta da S. Biagioli, Milano , 1827. (cf. texte annexe)

Eléments complémentaires de bibliographie, (en référence à l'Espagnol)

- BABCOCK, Sandra : The Syntax of Spanish reflexive Verbs, Mouton, 1970
- BARRENECHEA, Ana María et alii: Estudios lingüísticos y dialectológicos temas hispánicos, Hachette, Buenos Aires, 1979.
- GARCIA Erica C. : The role of Theory in Linguistic analysis, The Spanish Pronoun system, North Holland Linguistics Series, 1975.
- MOLINA REDONDO de J.A. , Usos de "se", PBE, Soc. gral. Española de librería, Madrid, 1976.

Grammatica ragionata della Lingua Francese, 2° ed.) scritta da G. Biagioli, Milano, 1827

56

C A P O VII.

Dicono i Francesi: *on dit*; *on écoute volontiers la méditant*; *on écoute volontiers les médians*; e nel ritrarre i concetti medesimi, soglion dir gl' Italiani: *si dice*; *si ode volentieri il maldicente*; *si odono volentieri i maldicenti*.

On dit, cioè *l'homme dit* (l'uomo dice). *Si dice*; cioè *ciò si dice* o *ciò è detto*. *On écoute la méditant*; cioè *l'homme écoute le méditant*. (l'uomo ode il maldicente); *si ode il maldicente*; cioè *il maldicente si ode* o *è udito*. *On écoute les médians*; cioè *l'homme écoute les médians* (l'uomo ode i maldicenti); *si odono i maldicenti*; cioè *i maldicenti si odono* o *sono uditi*.

Ora in che differenziasi la sintassi delle due comparate lingue? in questo soltanto, che i Francesi additano come oggetto della proposizione il termine stesso, che gl' Italiani accennar sogliono siccome soggetto: *on écoute le méditant*; *le méditant* è l'oggetto della proposizione, mentre che nel costrutto *si ode il maldicente*, questo termine stesso n'è il soggetto.

Segue da questo fundamental principio, primamente, che il soggetto della proposizione essendo nel francese un nome del minor numero, dee il verbo, per legge d'accordo inviolabile, riferirsi ad esso nella forma del numero medesimo; mentre nell'italiano per la relazione sua col soggetto, che può essere dell'uno o dell'altro numero, aver dee le desinenze relative all'idea d'unità o di pluralità nel soggetto compresa: *on aime la vérité*, si ama la verità; *on aime les savans*, si amano i dotti; secondamente, che quando nell'italiano il soggetto viene rappresentato da uno dei seguenti pronomi, le più volte sottinteso, *egli*, *ella*, *essi*, *esse*; siccome nel francese ei rappresenta l'oggetto che s'accenna co' pronomi *le*, *la*, *les*, così non deon essi in niuno incontro nel discorso presupporli: *on le*

DEL NOME ON.

57

connait; cioè *l'homme connait lui*; *si conosce*, cioè *egli si conosce*, ossia *egli è conosciuto*. *On les aime*, cioè *l'homme aime eux* o *elles*; *si amano*, vale a dire, *essi* o *esse si amano* o *sono amati* o *amate*; terzamente, che rappresentando i Francesi il soggetto della proposizione siccome agente, e gl' Italiani dimostrando lui come paziente, deon questi nelle forme dei tempi passati accoppiar col participio l'ausiliario *essere*, o quegli il verbo *avoir*, avere: *on a dit*; cioè *l'homme a dit*. *Si è detto*, cioè *ciò si è detto*, ovvero *è stato detto*.

Se questo nome sia soggetto di proposizione principale, si dee porre in principio della sentenza, perciocchè l'idea, di cui egli è l'segno, pria d'ogn'altra s'affaccia nel concetto alla mente. Il solo caso in cui ragion vorrebbe che cotai regola fosse rotta si è, quando la proposizione è negativa; ma siccome il pronunziar *ne on* o *n'on pense pas*, in vece di *on ne pense pas*, produrrebbe una troppo sconcia armonia, però anche in questo incontro il detto nome dee collocarsi in principio del discorso: *on ne veut pas*; *on ne sait pas*, ecc.

ESERCITAZIONE QUARTA.

Che si fa? donde si viene?	Che, <i>que</i> . <i>Fa fait</i> . <i>Donde</i> , <i>d'où</i> . <i>Viene</i> , <i>vient</i> .
Non t'ho io detto che se no parla per tutto?	Detto, <i>dit</i> . <i>Parla</i> , <i>parle</i> . <i>Per tutto</i> , <i>par tout</i> .
Bene spesso si legge negli occhi quello che in cuore è scritto.	Bene spesso, <i>bien souvent</i> . <i>Leggo</i> , <i>lit</i> . <i>Negli occhi</i> , <i>dans les yeux</i> . <i>Quello che in cuore è scritto</i> , <i>ce qui est écrit dans le cœur</i> .
Non si dee l'uomo vergognare d'essere biasimato da' rei.	Dee, <i>doit</i> . <i>Vergognare</i> , <i>rougir</i> . <i>Biasimato</i> , <i>blâmé</i> . <i>Da' rei</i> , <i>par les méchans</i> .
Le ingiurie si debbono dispregiare.	Le ingiurie, <i>les injures</i> . <i>Debbono</i> , <i>doivent</i> . <i>Dispregiare</i> , <i>mépriser</i> .
Mai non si debbe un ben certo lasciare per uno che incerto sia.	Mai, <i>jamais</i> . <i>Un ben certo lasciare</i> , <i>quitter un bien certain</i> .

DEL NOME ON.

59

Fa quel che ti è detto; e non cercar più là.

Fa, *fais*: Detto, *dit*. *Non cercar più là*, *ne cherche pas plus loin*.

Dillo acciocchè io vegga ci si può rimediare.

Dillo acciocchè io vegga, *dis-le afin que je voie*. *Se, si*. *Può rimediare*, *peut remédier*.

Non si possono immaginare paesi più ameni di questi.

Possono immaginare, *peut imaginer*. *Pacsi più ameni di questi*, *des pays plus agréables que ceux-ci*.

Si va per due vie.

Va per due vie, *va par deux chemins*.